

Amandine Blanquart, comédienne.

Amandine Blanquart a tout d'abord suivi une formation littéraire. Après une hypokhâgne et une khâgne au lycée Fénelon, elle obtient un Master II de Lettres Modernes à la Sorbonne en option Littérature et Cinéma. Puis, elle se tourne vers le théâtre et intègre l'école d'art dramatique STUDIO 34 dirigée par Philippe Brigaud. Elle participe également à des stages dirigés par Ph. Adrien (Théâtre de la Tempête, Cartoucherie), E. Gérard (école franco-américaine FACT) ou encore F.Jessua (Compagnie Acte6).

Récemment, elle a joué au théâtre dans *DesAmours*, spectacle tiré de nouvelles de Dorothy Parker, mis en scène par Cassandra Vittu de Kerraoul (Compagnie La Tornade) au théâtre des Artisans.

En 2009/10, elle a joué dans *Camarades* de A. Strindberg, mis en scène par V. Boulay et également dans *Le Baiser de sang* de J. Aragny, mis en scène par I. Siou et *Les Détraquées* de Olaf et Palau, mis en scène par F. Jessua, dans le cadre du Festival Grand Guignol au Ciné13 Théâtre.

Elle a joué aussi notamment dans *Le Soulier de Satin* de P. Claudel, mis en scène par J.L. Sarrato et P. Faber, *La Princesse Blanche* de R.M. Rilke, mis en scène par P. Lera ou encore *Don Juan revient de guerre*, de O. Von Horvath, mis en scène par A. Legrand.

Parallèlement, elle crée la Compagnie Rimes de Sable, consacrée au théâtre et à la jeunesse, au sein de laquelle elle écrit et met en scène des spectacles et anime des cours de théâtre depuis 10 ans. Elle travaille aussi pour la Compagnie Les Petits Riens, qui a pour vocation de mettre en scène des spectacles et opéras avec des adolescents de quartiers défavorisés. Elle organise par ailleurs régulièrement des stages de théâtre pour adultes débutants.

Amandine Blanquart travaille aussi pour la télévision (*Voyage au bout de la nuit*, Direct8) et la radio (pièces réalisées par M. Meerson pour France Culture). Elle joue également dans des courts-métrages (*Le Carnaval des songes*, réalisé par F.Burgevin, *Laisse le vent emporter tout*, réalisé par Y.Lamigeon et T. Lopin).

